

## Félix L'HOPITAULT (1893-1965)

Pilote

Félix Paul Eugène L'HOPITAULT est né le **22 avril 1893** à 20 heures au n° 2 rue Rochette à Aubusson dans le département de la Creuse.



Il est le fils de Louis L'HOPITAULT, distillateur, 33 ans, né le 9 mars 1860 à Uzay-le-Venon dans le Cher et d'Octavie Virginie Marie VERRIER, lingère, 27 ans, née le 14 novembre 1865 au Monteil de La Chaussade en Creuse. Du couple, marié le 26 juin 1886 à La Chaussade, naissent à Aubusson, trois filles et quatre garçons : Eugénie le 12 juin 1887, Virginie Cécile le 24 novembre 1888, Félix le 22 avril 1893, Edouard Eugène Laurent le 5 septembre 1894, Marie-Louise le 27 septembre 1896, Albert Charles Henri le 7 février 1902 et Charles Henri Jean le 8 février 1905.

A l'âge de 20 ans, Félix s'engage volontaire pour 3 ans, auprès de la mairie de Guéret en Creuse. Sa fiche matricule n° 1292, le décrit : cheveux bruns, yeux marron clair, front hauteur rond, nez hauteur ordinaire, visage ovale, taille 1,65 mètre. Degré d'instruction « 3 » sur 5 (*sait lire, écrire et compter*). Titulaire du brevet élémentaire. Profession dans le civil, distillateur.

Il est incorporé comme soldat de 2<sup>e</sup> classe, le 13 octobre **1913**, au 63<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Limoges dans la Haute-Vienne. Il est nommé caporal le 11 avril **1914**, caporal-fourrier le 17 septembre **1914**, sergent-fourrier le 19 novembre **1914** et sergent-major le 2 décembre **1914**.

Le 6 septembre **1915**, il est cité à l'ordre du régiment n° 124 : « *Hardi soldat, modèle de bravoure et de dévouement a pris part à toutes les affaires, s'offrant toujours pour les missions périlleuses. S'est dépensé jusqu'à épuisement complet de ses forces et a dû être évacué au bout de 9 mois de guerre* ».

Il est promu adjudant le 1<sup>er</sup> mars **1916** et sous-lieutenant à titre temporaire le 17 mars **1916**. Du 16 avril **1916** au 1<sup>er</sup> août **1916**, il est hospitalisé pour maladie.

Le 25 août **1916**, il est affecté à l'aviation comme élève pilote et rejoint l'école de pilotage d'Etampes dans l'Essonne. Son emploi du temps indique : 1<sup>er</sup> vol avec moniteur le 2 septembre. 1<sup>er</sup> vol seul à bord le 8 octobre. 1<sup>ère</sup> épreuve du B.M. (brevet militaire) le 10 novembre. Date de la dernière épreuve le 26 novembre. Nombre de vol pour le BM : 43. Nombre d'heures de vol pour le BM : 30 heures 30. Brevet de pilote militaire, n° 4970, obtenu sur avion *Maurice Farman* le 26 novembre **1916**. Observations : Bon pilote.



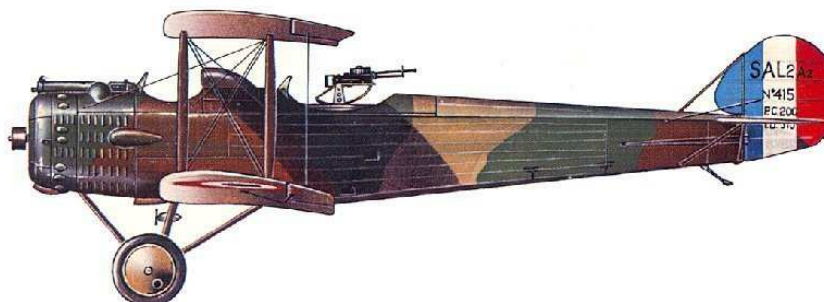
Le 27 novembre **1916**, il rejoint l'école de perfectionnement de Châteauroux dans l'Indre : « *Bon pilote, beaucoup de cran, a donné toute satisfaction* ». Le 30 novembre **1916**, il est dirigé sur le terrain de Clermont-Ferrand pour voler sur avion Breguet.

Il est promu sous-lieutenant à titre définitif le 12 juillet **1917**. Le 17 juillet **1917**, il est blessé dans l'Aisne, par des éclats d'obus. Le 28 octobre **1917**, il est cité à l'ordre général n° 173 du 21<sup>e</sup> Corps d'Armée.

Il est nommé lieutenant à titre temporaire le 29 avril **1918** et à titre définitif le 1<sup>er</sup> juillet **1918**. Le 18 octobre **1918**, il reçoit une 3<sup>e</sup> citation, et la 2<sup>e</sup> à l'ordre du 21<sup>e</sup> Corps d'Armée.

Le 21 novembre **1918**, le journal *Messenger de la Creuse* écrit dans ses colonnes : « Un dévoué pilote aviateur félicité à Aubusson ; Le lieutenant-aviateur Félix L'Hopitault a été cité : Excellent pilote. A l'escadrille depuis sa fondation, y a rendu de précieux services, compte tenu de 170 heures de vol sur les lignes ennemies. Comme officier pilote le plus ancien, a été, pour ses chefs d'escadrille un collaborateur dévoué. Au cours de la bataille du 26 septembre a exécuté avec entrain et ténacité plusieurs liaisons d'infanterie. Le 1<sup>er</sup> octobre **1918** a ramené à terre son avion traversé par les balles. Toutes nos félicitations. »

Félix vole à l'escadrille 106 sur avion Salmson 2A2 (photo ci-dessus et croquis ci-contre).



Il a participé à la campagne contre l'Allemagne durant 4 ans et 9 mois, du 2 août 1914 au 17 avril **1919**. Il est décoré de la Croix de guerre.

Le 20 avril **1919**, il est mis en congés sans solde en qualité de directeur de la maison Sylvain SARTON, sellerie générale créée en 1914, au n° 4 place de Cormeilles (devenue place du Général Leclerc). Puis l'entreprise se délocalise au n° 18 de la rue Gide (devenue rue Paul Vaillant Couturier) à Levallois-Perret dans les Hauts-de-Seine.

Félix L'HOPITAULT, lieutenant de l'escadrille 106, 26 ans, se marie le 28 avril **1919** à Levallois-Perret avec Ernestine Marie SARTON (fille de son patron), 21 ans, née le 12 mai 1897 à Mur-de-Sologne dans le Loir-et-Cher.

Félix est envoyé en congé illimité de démobilisation par le 1<sup>er</sup> groupe d'aérostation le 30 septembre **1919** et il se retire 50 rue Chevallier à Levallois-Perret. Il est affecté dans la réserve du 33<sup>e</sup> régiment d'aviation le 30 novembre **1920**.

Il est nommé chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> janvier **1921**.

Au début des années **1930** il s'engage dans une carrière politique à Levallois-Perret. Il est élu conseiller général de la Seine et se présente aux élections municipales de 1935 à Levallois-Perret (voir la liste des articles parus dans la presse locale le concernant).

Le 4 décembre **1931**, le journal « Le matin de Paris » n° 17189 écrit dans ses colonnes : « M. Félix L'Hopitault, conseiller général de Levallois-Perret, a reçu notamment mission d'étudier le programme suivant l'organisation des centres et leurs conséquences, l'orientation, l'aménagement, l'architecture des aéroports : l'aéroport, lieu de réunions et d'attractions. Officier aviateur pendant la guerre L'Hopitault était on ne peut plus qualifié pour mener à bien la tâche qui lui avait été assignée ».

Du 11 au 16 septembre **1933**, Félix accomplit une période militaire volontaire de 6 jours, comme pilote avion, à la 36<sup>e</sup> escadre aérienne. Il est promu officier de la Légion d'honneur le 24 janvier **1935** (contingent civil).

Il est affecté à la base aérienne de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques le 1<sup>er</sup> décembre **1936** et classé dans le cadre navigant le 2 février **1937** puis affecté au bataillon de l'air n° 109 à Tours en Indre-et-Loire le 28 mars **1939**.

Il est placé en appel différé de 30 jours au titre de la société A.R.P.H.A. à Paris et rappelé à l'activité le 1<sup>er</sup> septembre **1939** sur ordre de mobilisation générale. Il est affecté spécial à la 2<sup>e</sup> région aérienne pour une durée de 2 mois. Le 3 juillet **1940**, il est démobilisé et se retire 50 rue Chevallier à Levallois Perret.

Le lendemain de ses 53 ans, le 23 avril **1946**, il est rayé des cadres des officiers de réserve de l'Armée de l'Air (limite d'âge).

Félix L'HOPITAULT, veuf, 62 ans, se remarie le 28 juillet **1955** à Bordeaux avec Marie Louise Antoinette DUFIEUX, 62 ans, née le 10 mai 1893 à Montlieu-la-Garde en Charente-Maritime.

Félix L'HOPITAULT, retraité de l'hôtel de ville de la Seine, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, décède à l'âge de 72 ans, le 3 août 1965 à Bordeaux en Gironde. Il repose au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux.

### Sources & remerciements :

Laurence BALLY, nièce par alliance de Félix L'HOPITAULT

Henri GUYOT « Traditions des escadrilles de l'Armée de l'Air » → [www.traditions-air.fr](http://www.traditions-air.fr)

Roland TÉTARD auteur du livre « 30 ans d'aviation dans le ciel creusois 1909-1939 »

Philippe MAYET, archiviste à la ville de Levallois-Perret → [www.ville-levallois.fr](http://www.ville-levallois.fr)

Le site internet « Mémoire des hommes » → [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → <http://archives.creuse.fr>

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air à Vincennes (94) → [www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr](http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr)

Le site internet de la Bibliothèque Nationale de France → [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)

→ → →

## Articles parus entre 1931 et 1936 dans la presse locale de Levallois-Perret sur l'action politique de Félix L'HOPITAULT, conseiller général et industriel

### TRANSPORTS

- Prolongement de la ligne E.G. Levallois Mairie Porte de Neuilly jusqu'à la place du Trocadéro, par l'avenue Malakoff, à partir du 6 juillet 1931 (lettre adressée à M. L'HOPITAULT, conseiller général de la Seine).

**LA FÉDÉRATION DE LA SEINE**, Edition de CLICHY-LEVALLOIS, n° 1640, du 11 juillet 1931, page 1.

- Dans une lettre adressée au Préfet, MM. L'HOPITAULT et ROUQUIER - conseillers généraux de la Seine - donnent leur appui concernant le vœu du conseil municipal de Levallois-Perret pour la création de trois stations du métropolitain sur le trajet Porte de Champerret-Quai Michelet. Selon l'auteur cette démarche est déjà inutile.

**L'AVENIR DE LEVALLOIS**, n° 312, du 10 janvier 1931, page 1.

**L'AVENIR DE LEVALLOIS**, n° 461, du 13 avril 1935, page 1.

**LE PROGRES SOCIAL de CLICHY-LEVALLOIS**, n° 1, du 30 mars 1935, pages 2 et 3.

- "De la lumière", de NICOLLAS :

M. ALBARET se désavoue à ne pas donner les preuves des scandales dans lesquels se serait compromis M. L'HOPITAULT. Les électeurs ne doivent pas être dupes de tels comportements de ce candidat.

**LE PROGRES SOCIAL de CLICHY-LEVALLOIS**, n° 2, du 6 avril 1935, page 2.

- Suite de demandes de comptes à M. ALBARET concernant son alliance avec M. L'HOPITAULT. Sur un fond de l'affaire STAVISKY, l'auteur rappelle à M. ALBARET sa mésentente avec son allié en 1929. Il invite M. ALBARET à informer les électeurs des preuves qu'il détient sur les affaires compromettant M. L'HOPITAULT.

- "Disqualifié !"

M. ALBARET, sectaire, et M. L'HOPITAULT, compromis dans les affaires, ne peuvent avoir que d'autres intérêts que ceux de leurs concitoyens.

- Série d'articles répondant aux accusations des adversaires politiques de Louis ROUQUIER, demandant à M. ALBARET de s'expliquer sur le comportement de M. L'HOPITAULT et de livrer les documents qui compromettent celui-ci, polémique sur la participation de Paul GREMAIT à la Première Guerre Mondiale :

"Punaise de sacristie",

"Basiles !",

"Il faut s'expliquer, M. ALBARET",

"Non, pas ça",

"A travers les listes".

**LE PROGRES SOCIAL de CLICHY-LEVALLOIS**, n° 4, du 20 avril 1935, pages 1 et 2.

- Articles polémiques sur MM. ALBARET et L'HOPITAULT :

"A l'ouvrier",  
"On dit que...",  
"ECCE HOMO".

- Dans la salle de la Maison commune, 28 rue Cavé, le Parti communiste invite ses sympathisants à faire un compte-rendu politique des mandats de Louis ROUQUIER et de M. L'HOPITAULT. Ces derniers sont invités à venir réfuter les arguments et les accusations portés contre eux. Description du déroulement du meeting.

**LE JOURNAL de LEVALLOIS**, n° 21, du 20 avril 1935, pages 1, 2.AFFICHE, 3 et 4.

**LE JOURNAL DE LEVALLOIS**, n° 23, du 4 mai 1935, page 1.

- "A la veille du scrutin : appel du chef de la liste du Front républicain" :

Profession de foi de Félix L'HOPITAULT.

- Réunions organisées par le Front républicain pour la défense des intérêts du pays et des intérêts communaux au café "Martini", place Chaptal, le 18 avril et au 68 rue Marjolin, le 19 avril 1935 (compte rendu des deux premières réunions organisées par ce parti : "M. L'HOPITAULT expose et développe son programme").

### **ÉLECTIONS MUNICIPALES DE 1935**

- Liste présentée par le Front républicain pour la défense des intérêts du pays et des intérêts communaux menée par Félix L'HOPITAULT. Déclaration d'intention, liste des candidats et programme électoral.

### **AFFAIRES MILITAIRES**

- "La défense passive et catacombes" :

Dans une lettre adressée à M. le Préfet, Félix L'HOPITAULT, conseiller général de la Seine, propose l'aménagement des catacombes avec un équipement médical et de survie.

**LES FORCES NOUVELLES DE CLICHY-LEVALLOIS**, n° 11, du 20 avril 1935, page 2.

- Une importante réunion de commerçants s'est tenue le lundi 15 avril 1935 : MM. L'HOPITAULT, AUFRAY et ROUQUIER étaient présents.

- Série d'articles concernant la prise de position des deux têtes de liste se présentant contre celle de Louis ROUQUIER : MM. ALBARET et L'HOPITAULT. Annonce de la formation de la liste présentée par M. ROUQUIER. Déclarations d'intention de celui-ci, quant à une éventuelle entente avec celle de M. ALBARET. Accusation de M. L'HOPITAULT de jouer la division au sein de son propre parti et de tenter d'affaiblir la liste du maire sortant. Division au sein de la liste présentée par la municipalité sortante :

"Les chacals glapissent, mais la caravane passe...",

"Non ! Non ! Non ! Jamais ! Jamais ! Jamais !",

"M. ALBARET, il faut parler",

"La duplicité de M. L'HOPITAULT",

"Lettre à M. L'HOPITAULT du 26 mars 1935" de M. NICOLLAS, secrétaire du Parti socialiste indépendant,

"Leçon profitable",

"Union avant tout ! ...", article de Louis ROUQUIER.

**LES FORCES NOUVELLES DE CLICHY-LEVALLOIS**, n° 50, du 18 janvier 1936, page 2.

**LE TRAVAILLEUR DE LA BANLIEUE OUEST**, du 10 mai 1935, page 3.

- "Encore du matraquage à Levallois".

A l'annonce de la défaite de L'HOPITAULT au 11e bureau (Camille Pelletan), le citoyen LOCHE a harangué les électeurs et une manifestation a eu lieu qui se disloqua rue Voltaire. Les forces de l'ordre ont dispersé la foule. Selon l'article : "des femmes et des jeunes ont été matraqués".

- "M. L'HOPITAULT vote pour M. ROUQUIER"

### **PORT**

- Question de M. Félix L'HOPITAULT, conseiller général, posée à M. le Préfet de la Seine à propos de l'achèvement des travaux du Port de Levallois-Perret.